

être marquée par la destruction d'une grande partie de l'espèce humaine, si les plus terribles catastrophes doivent être l'aurore sanglante d'une vie nouvelle?

Ainsi fut-il pour les Croisades. Elles ont ouvert un vaste champ à toutes les activités, et lancé les nations dans une existence plus large et plus variée, elles ont reculé et agrandi l'horizon des peuples. Les hommes ont franchi les montagnes, ils ont passé les rivières, barrières infranchissables naguère et au-delà desquelles ils croyaient qu'il n'y avait plus rien, et dans leur juvenile audace, ils se sont précipités avides et curieux sur les chemins inconnus, et tous les enfants de la grande famille humaine se sont vus comme par une révélation soudaine et mystérieuse. La géographie fit un pas; les voyages et les découvertes commencèrent, et il se passa des choses étranges. Un italien fut archevêque de Pekin, un anglais commanda la cavalerie tartare; Guillaume Boucher, dont le frère demeura à Paris sur le grand pont, se fit orfèvre à Kara-Korum; deux marchands de Venise se hasardèrent jusqu'à Bokhara, et poussèrent jusqu'au Japon pour aller voir le grand Khan Kublaï... Ces voyageurs revenaient dans leur patrie, racontaient les merveilles qu'ils avaient vues, et les relations de leurs voyages enflammaient toutes les imaginations.... L'itinéraire de Marco-Polo tombe dans les mains d'un matelot génois; il veut voir à son tour tant de merveilleuses contrées, chemin faisant, la proue de son vaisseau se heurta contre l'Amérique.

Les Croisades ont créé le commerce maritime: jusque là, la mer n'avait été sillonnée que par les vaisseaux des barbares envahisseurs: c'était Ibrahim avec ses Aglabites, Musa avec ses pirates, Hasting avec ses forbans. La Méditerranée même n'était pas encore connue: on raconte qu'au onzième siècle, des vaisseaux pisans envoyés contre un roi de Majorque, allèrent débarquer sur les côtes d'Espagne, ils prenaient la Catalogne pour les îles Baléares. Venise, Gênes, Marseille, Bar-